



Bulletin de Conjoncture

Bulletin annuel du marché agricole

Février 2000

Baisses de prix des céréales sèches en perspective et évolution mitigée de ceux du riz

Résultats de la campagne agricole 1999/2000

La production brute prévisionnelle 1999/2000 est estimée à 2.951.700 tonnes. Elle est supérieure de 16 % à celle de l'an dernier (2.548.000 tonnes) et de 28 % à la moyenne des cinq (5) dernières campagnes (2.310.000 tonnes) (Cf tableau comparatif des bilans céréaliers 1998/99 et 1999/2000 en fin de document).

A partir de ces résultats, on estime la production brute par habitant à 289 kg. Ce chiffre affiche une hausse de 13 % par rapport à celui de 1998/99 et de 17 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La production nette disponible qui se dégage de cette situation est de 2.323.400 tonnes.

Bilan Prévisionnel 1999/2000

Les disponibilités prévisionnelles de céréales avant importation s'élèvent à 2.516.600 tonnes pour des besoins évalués à 2.288.600 tonnes comme l'indique le bilan de la campagne 1999/2000. Ce bilan dégage un excédent brut constitué de 52.900 tonnes de riz, 219.600 tonnes de céréales sèches et d'un déficit de 44.500 tonnes de blé (CILSS/DIAPER III , Novembre 1999). A partir de ce bilan, le programme d'importations et d'exportations prévoit une entrée de 50.000 tonnes de blé, 50.000 tonnes de riz, et une sortie de 22.500 tonnes de céréales sèches. Ceci donne une entrée nette prévisionnelle de 27.500 tonnes de céréales.

Mesures arrêtées par l'état en vue d'assurer un approvisionnement

correct de la population

Il n'existe pas cette année, de façon officielle, de dispositions particulières pour l'importation des céréales en République du Mali. Toutefois, il ressort des registres de la Direction Nationale du Commerce et de la Concurrence (DNCC), des intentions d'importation de riz pour 14.411 tonnes et d'exportation de céréales sèches pour 9.314 tonnes. Les importations de riz portent essentiellement sur la brisure, soit 11.211 tonnes.

De façon globale, il se dégage cette année une situation alimentaire très satisfaisante sur toute l'étendue du territoire national, y compris les zones habituellement déficitaires. Cela suggère un bon approvisionnement de nos marchés en céréales et très certainement moins de tension sur les prix. Ainsi, le Système d'Alerte Précoce ne signale pas pour le moment des populations à risque et ce faisant, n'a pas fait de recommandations d'aide alimentaire.

Cependant, le Programme Alimentaire Mondial (PAM) prévoit des distributions de vivres cette année. Ces distributions concernent les programmes « Food For Work » et l'appui aux cantines scolaires dans les cinquième, sixième et septième régions. Elles devront porter sur 9.361 tonnes de mil/sorgho, 2.773 tonnes de semoule, 971 tonnes d'huile et 981 tonnes de légumineuses. En vue de soutenir ce programme de distribution, des achats de céréales locales, notamment de mil/sorgho sont prévus pour 9.000 tonnes (Source PAM/MALI).

Analyse de l'évolution actuelle des marchés

Rappel de la campagne de commercialisation 1998/99

Au démarrage de la campagne de commercialisation 1998/99, les prix étaient à un pallier supérieur par rapport à ceux de la campagne 1997/98, cette situation s'expliquant par un ensemble de facteurs dont entre autres :

- un épuisement des stocks reports 98/99 suite aux importantes demandes extérieures de la campagne précédente;
- l'offre publique d'achat de l'OPAM de 26.000 tonnes, qui ont eu un effet de maintien des prix à des niveaux relativement élevés depuis le début de la campagne.

Cependant, au cours de la campagne de commercialisation 1998/99, cette alerte ne s'est pas avérée et les prix ont évolué en deçà de leur niveau de la campagne précédente à partir de la veille de la période de soudure, du fait surtout de la situation alimentaire des pays voisins qui a été relativement meilleure en 1998/99. De façon globale, les marchés ont été bien approvisionnés au cours de la campagne 1998/99.

Analyse de l'évolution actuelle de la Campagne 1999/2000

Tableau : Comparaison des prix moyens nationaux au producteur et au consommateur du mil et du riz décortiqué

	Janv 00	Janv99	E(%)
Producteur mil	42	73	- 42
Consommateur mil	112	130	- 14
Producteur riz	168	165	2
Consommateur riz	226	231	- 2

Source OMA

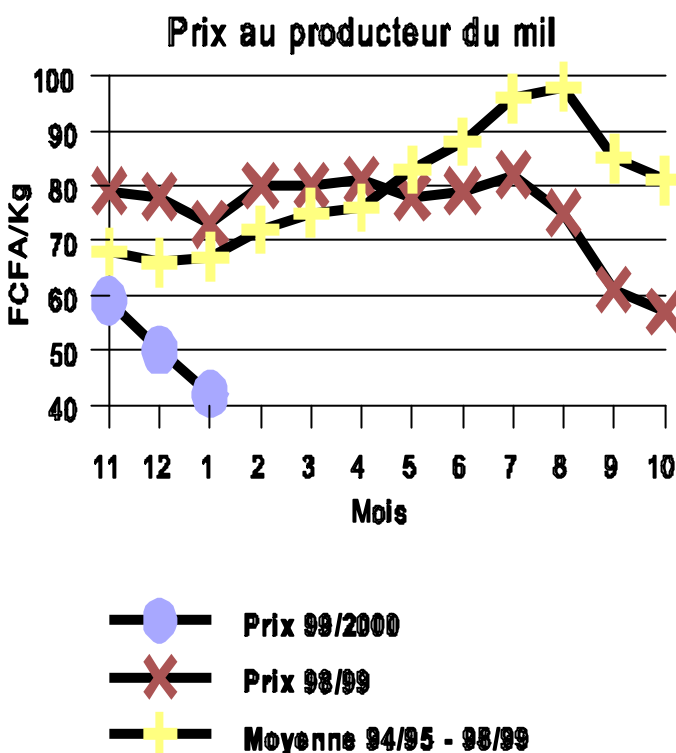
Cette campagne de commercialisation 1999/2000 a débuté avec la poursuite des mouvements de baisse de

prix amorcée durant la période de soudure de la campagne de commercialisation 1998/99.

Ainsi pour toutes les céréales, les prix moyens nationaux au producteur sont en baisse de Novembre 1999 à Janvier 2000. Au cours de ces trois mois, le prix au producteur du mil est passé de 59 F/Kg en Novembre à 42 F/Kg en Janvier. Celui du sorgho a fléchi en passant de 55 à 51 F/Kg. Quant au maïs, son prix au producteur a chuté en passant de 47 à 40 F/Kg. Le riz n'est pas resté en marge de ce mouvement avec 11 F/Kg de baisse entre Novembre 1999 et Janvier 2000 (Cf graphiques 1 et 2).

Les prix au producteur pratiqués pour les céréales sèches sont non seulement inférieurs à ceux de l'année dernière mais aussi à la moyenne des cinq dernières années. Cette baisse sensible des prix s'explique d'une part par une bonne production agricole et d'autre part par une baisse de la demande par rapport à l'année dernière.

Graphique 1



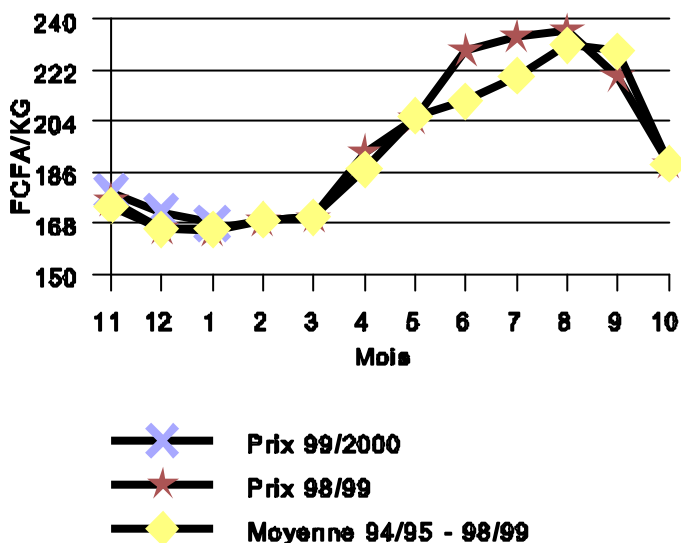
L'offre paysanne est inférieure par rapport à la même période de l'année dernière. Cette situation s'explique par le fait qu'à la même période de l'an passé la demande était plus forte avec notamment les achats de l'OPAM/PAM qui se sont greffés à la demande habituelle des ménages et à celle des commerçants burkinabés, ivoiriens et mauritaniens.

Pour ce qui concerne le riz décortiqué, malgré la baisse

de son prix au producteur, un mois sur l'autre, le niveau reste cependant supérieur à celui de l'année dernière et à la moyenne des prix des cinq dernières années. Ceci trouve son explication à travers :

- une production de riz, qui malgré un accroissement du niveau global, connaît des baisses de rendement dans plusieurs localités suite à la submersion des champs à cause des fortes pluies;
- les anticipations par rapport aux possibilités qu'il n'y ait pas de contre saison dans les zones de Niono, Débougou et Molodo pour cause d'entretien des canaux d'irrigation.

Prix au producteur du riz dcortiqu



Graphique 2

Analyse qualitative de l'évolution future du marché

Projection qualitative des prix

Par rapport à l'année dernière, cette campagne 1999/2000 se caractérise par :

- une réussite généralisée même dans les zones structurellement déficitaires;
- une production céréalière plus importante;
- et une très faible demande surtout intérieure.

Ces trois facteurs auront pour conséquence des niveaux de prix des céréales sèches assez bas cette année, toute chose pouvant déboucher sur une rétention des céréales par les producteurs, et un ralentissement des transactions entre les différents marchés entretenant des relations commerciales.

Selon les déclarations des commerçants rencontrés, l'évolution du marché céréalier au Mali dépend de la situation alimentaire dans les pays voisins. Compte tenu du fait que la situation dans ces pays est identique à celle du Mali, il faut s'attendre à ce que les prix des céréales sèches n'atteignent pas ceux de la campagne dernière.

Déjà à cette date, on relève des niveaux de prix très bas, tandis qu'en perspectives il n'existe pas de débouchés en dehors de la demande intérieure des ménages. La demande des institutions comme l'OPAM et le PAM qui contribuent d'habitude à absorber une partie de l'offre paysanne, soit n'existe pas encore cette année, soit est insignifiante pour jouer significativement un effet sur les prix.

Cependant, en perspectives, le sorgho sera plus prisé que le mil cette année. En effet Koutiala qui est une zone de production de sorgho par excellence a produit cette année beaucoup de mil. Selon les commerçants, les ennemis de culture ont détruit des champs de sorgho au cours de la campagne agricole 1998/99. Ce qui a poussé beaucoup de producteurs à cultiver le mil durant cette campagne agricole 1999/2000 qui a bien donné.

S'agissant du riz, la situation est mitigée dans la mesure où des baisses de rendement ont été signalées dans certaines localités suite à des inondations de plants de riz. A cela, il faut ajouter :

- le manque de contre saison dans les zones citées plus haut;
- le paiement en mi-janvier déjà des redevances eau par plus de 40% des exploitants agricoles. Ce qui suppose déjà qu'à l'échéance (Mars 2000), près de la moitié des exploitants se seraient acquittés de cette dette et pourraient étaler dans le temps l'écoulement de leur stock en fonction des prix;
- l'appréciation du dollar, qui est passé de 565 F/CFA en Janvier 1999 à 649 F CFA en Décembre 1999 (Source BCEAO), contribue à renchérir les importations et à améliorer la compétitivité du riz local par rapport au riz importé.

Compte tenu de tous ces facteurs, il faudrait s'attendre à des mouvements de hausse de prix de cette céréale après la fête de Tabaski (mois de Mars 2000). Ces prix pourraient même dépasser ceux de l'année dernière.

Prévision de l'état futur d'approvisionnement des marchés

Plusieurs facteurs concourent à l'amélioration de l'état d'approvisionnement des marchés en céréales. Il s'agit notamment de :

- niveau de la production céréalière dans le pays et dans la sous région;
- la demande de céréale;
- et la capacité qu'ont les producteurs à diversifier les sources de revenus.

A partir de cette connaissance, on pourrait donc s'attendre à ce que d'importantes quantités de céréales sèches soient mises sur le marché dans les mois à venir sans que les producteurs ne soient assurés d'obtenir de meilleurs prix.

Cette situation profite cependant aux consommateurs qui, il faut le noter, ont payé au prix fort les céréales pendant les années de fortes demandes et/ou de mauvaises productions que nous avons connues récemment.

Recommandations

Et si l'Etat, en accord avec les donateurs du Programme de Restructuration du Marché Céréalière, faisaient une dérogation en relevant exceptionnellement le plafond du Stock physique National de Sécurité (de 35.000 à 58.000 tonnes)? Ceci aura l'avantage d'absorber une partie du surplus commercialisable et de donner ainsi un pouvoir d'achat aux producteurs.

A moyen et long terme, il s'avère nécessaire d'encourager et d'accélérer les investissements au niveau du maillon transformation des céréales et de l'alimentation du bétail et de la volaille.

En effet aussi longtemps que les ménages constitueront l'essentiel de la demande des céréales, on connaîtra toujours les fortes instabilités dans le prix du genre de celle qui s'annonce cette année.

Tableau : Comparaison des bilans céréaliers des campagnes 1998/99
(Ex-Post) et 1999/2000 (Prévisionnel)

Unités en milliers de tonnes

Postes	Bilan 98/99	Bilan 99/00	Observations/ 1999/2000
Population	10.006.000	10.226.000	
Production brute	2.548	2.951,63	
Production disponible	2.001,4	2.323,49	
Stock initial:	138,4	193,16	Constitué de 186.290 tonnes de céréales sèches, 6.610 de riz et 260 tonnes de blé et orge
* Paysans	107	140,59	
* Autres	31,4	52,57	
Importations	116,3	100	Constituées de 50.000 tonnes de riz et 50.000 tonnes de Blé et orge
* Commerciales	116,3	100	
* Aides alimentaires	-	-	
TOTAL : RESSOURCES/EMPLOIS	2.256,1	2.616,65	
Exportations	8,5	72,5	riz' 69% ;Mil/Sorgho/Maïs' 31%
Stock final	193,2	204,44	Le stock final est constitué à 91% de céréales sèches
* Paysans	140,6	151,76	
* Autres	52,6	52,68	
Consommation apparente			
* totales	2.054,4	2.339.71	
* par habitant (Kg)	205	228,8	
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (Kg/an/hbt)	204	204	

Source : Projet DIAPER III, ECA, Centre AGRYMET- Niamey - Niger